

VERDUN 1916 : témoignages des philbertins

Les bulletins paroissiaux publiés chaque semaine en cette période sont une source riche des nouvelles du front de Verdun.

Bulletin paroissial du 23/04/1916 : « Nos soldats : - La bataille qui fait rage sur Verdun, n'est pas sans inquiéter beaucoup de familles qui y ont leurs enfants . Grâce à Dieu, nous n'avons pas encore de morts à pleurer, mais déjà trois de nos jeunes gens ont été assez grièvement blessés. **Joseph Piessala** de la Pausetière des Landes, atteint par un éclat d'obus, a dû subir une amputation d'une jambe. . Egalement, par un éclat d'obus, **François Guillet** de la Merlatière, et **Eugène Naulin** de la Blinière, ont été blessés ; le premier à une épaule, et le second à la mâchoire. »

Adolphe Bossis du Petit Breuil du Faux vient d'être proposé pour la Croix de Guerre. Ce brave jeune homme, sans jamais avoir été blessé, a maintes et maintes fois exposé sa vie sur le champ de bataille. La semaine dernière, on demande un volontaire pour une mission très périlleuse. Bossis se présente aussitôt... il part. Rampant doucement jusqu'à la tranchée boche, il attache le corps du soldat mort, puis le retire et, le chargeant sur son dos, sous une pluie de balles ennemies, le rapporte à la tranchée française, à la vue de ses camarades émerveillés d'un si grand courage. »

Bulletin paroissial du 30/04/1916 - « **Armand Bouaud** tombé au champ d'honneur à l'âge de 30 ans. Ce jeune homme a trouvé la mort dans un violent bombardement du 'Mort-homme' près de Verdun. Son corps repose à Chattincourt »

Bulletin paroissial du 25/06/1916 : «**Henri Morineau** tombé au champ d'honneur , il y a une quinzaine de jours , sous les murs de Verdun »

Bulletin paroissial du 9/07/1916 : « Nous ne connaissons pas de nouvelles victimes faites parmi les enfants de St Philbert de Bouaine au siège de Verdun. Cependant nous sommes inquiets au sujet de plusieurs jeunes gens qui n'ont pas écrit à leur famille depuis de longues semaines .Ce sont : **Edouard Rambaud** de la Boule, **Jules Honoré** du Paradis, **Henri Bouaud** de la Gergue, **Henri Vaidie** de la Roulière et **Fernand Remaud** du Bourg. ... »

« Lettre de **Jean-Marie Piessalas** : Monsieur le Curé, Vous devez avoir sans doute appris ce qui m'est arrivé à la côte 304 qui se trouve sur la gauche de Verdun. J'ai été blessé au commencement d'un bombardement épouvantable qui a duré six heures. Toutes nos premières lignes étaient bouleversées et nos positions démolies ; et le soir, les allemands attaquaient en masse. Ils sont venus environ à six mètres de nous, mais l'artillerie et nos feux d'infanterie les ont fait reculer en laissant bien des morts sur le terrain. Seul, un officier boche a pu parvenir jusqu'à notre tranchée, revolver au poing, mais on l'a fusillé aussitôt, et on a ramassé tous les papiers qu'il avait sur lui.

La blessure que j'ai eue a été faite par un éclat d'obus très gros, qui m'a cassé la jambe au genou. Je suis resté 36 heures avant d'être ramassé, car de mon régiment, les brancardiers ont été presque tous faits prisonniers. De ma compagnie restaient peut-être une vingtaine sur 230 que nous étions. J'ai passé 18 jours à Verdun, nous attaquions tous les jours, et les boches faisaient la même chose. Malgré que j'ai une jambe coupée, je suis content d'en être sorti, et je peux bien dire, grâce à Dieu J'ai été amputé à Kervigny et j'ai souffert beaucoup, mais malgré tout, je demeure maintenant content d'avoir pu échapper à la mort .Avec l'aide de mes béquilles, je vais en ville quand cela me fait plaisir.

J.Piessalat .

Bulletin paroissial du 09/07/1916 : « Siège de Verdun, **Jean-Baptiste Corbineau** blessé à une main »

Bulletin paroissial du 07/10/1916 : « La médaille militaire et la Croix de guerre avec palme ont été conférées à deux autres jeunes Gens de la paroisse, membres de la Jeunesse Catholique.

La citation du soldat **Georges Epiard** du Cou, (4^e régiment de marche de zouaves) est ainsi conçue :

"Excellent soldat, le 7 juillet 1917, au cours d'un bombardement très violent, a donné le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid. A été grièvement blessé à son poste de combat."

Dieu merci ce brave soldat est actuellement en convalescence et hors de danger »

Bulletin paroissial du 8/10/1916 : "**Alcime Graton**. Brancardier consciencieux et dévoué pour les blessés, a toujours fait preuve de courage et de dévouement, particulièrement au cours des opérations sous Verdun ." Le vendredi 25 août, il a été décoré de la croix de guerre par le général de division devant les troupes rassemblées.

Bulletin paroissial du 17/09/1916 : « Blessures. Par ailleurs, une nouvelle assez triste nous est arrivée, nous montrant combien sont terribles les éclats d'obus. Aujourd'hui, c'est **Pierre Hégron**, de la Noue-Morin, qui vient d'être blessé à un bras et à l'épaule gauche. Heureusement que ces blessures, quoique douloureuses, ne mettent pas en danger, la vie de ce cher paroissien. »

Bulletin paroissial du 29/10/1916 : Blessure « **Gabriel Epiard**, du Cou, a été blessé aux deux bras, par des éclats d'un obus qui a blessé en même temps 15 de ses camarades. Grâce à Dieu, aucun n'a été atteint mortellement .Notre cher Gabriel a été transporté dans un l'hôpital de Bordeaux, où il est encore en traitement. »

Bulletin paroissial du 12/11/1916 : « Nos soldats : - Depuis la prise de fort Douaumont, nous n'avions pas de nouvelles de **Ferdinand Hervouet**, de la Favrie, et de **Auguste Hilléreau** de la Couëratière . Ces deux jeunes faisaient partis de l'offensive .

Au dernier moment ,nous apprenons que Ferdinand Hervouet est venu agréablement surprendre ses chers parents, avec une permission de sept jours, bien méritée .Il porte aux mains les marques de quelques éclats d'obus, et a été enseveli plusieurs fois dans les tranchées bouleversées par les canons ennemis. Enchanté d'avoir participé à cette immortelle bataille, il ne donnerait pas ce voyage, nous a-t-il dit, pour bien de l'argent . Et ce brave jeune homme est tout prêt à recommencer .

Jules Honoré, du Paradis, a été blessé à un pied à la bataille de Verdun . Aidé par son camarade, Ferdinand Hervouet, il a pu assez facilement arriver au poste de secours . »

Bulletin paroissial du 19/11/1916 : «- **Georges Epiard** ,du Cou qui faisait partie du régiment qui a pris le fort de Douaumont, a eu les pieds gelés »

Bulletin paroissial du 10/12/1916 : « Le 22 novembre, à Verdun, **Ferdinand Fiolleau** a été blessé d'un éclat d'obus, a dû subir l'amputation d'un doigt. »

« **Jean-Baptiste Hervouet**, du Buisson, qui a combattu si souvent dans la région de Verdun, est tombé malade et a dû être évacué . »

« **Jean-Joseph Piessala**, de la Postière des Landes, est soigné en un hôpital de Paris, vient de subir une nouvelle et très douloureuse opération. Le pauvre amputé a été bien près de la mort, mais grâce à Dieu, il est en pleine voie de guérison. Au moment de sa dernière opération, il a reçu la médaille militaire. Depuis six mois, il était titulaire de la croix de guerre. »

Bulletin paroissial du 21/12/1916 : « Nous avons appris avec regret la mort d'**Elie Gris**, du Chiron de Beaulieu, tombé au champ d'honneur, à Douaumont, le 22 novembre dernier, âgé de 20 ans. »



Bulletin paroissial du 31/12/1916 : « **Auguste Hilléreau**, de la Couëratière, serait probablement mort, frappé d'une balle qui lui aurait traversé la poitrine . Un de ses camarades lui ayant demandé à plusieurs reprises s'il était grièvement blessé, il ne put répondre, et s'affaissa, pâle comme un mort. Il fut impossible à son dévoué camarade de s'attarder davantage, car le bataillon, selon l'ordre donné, avançait toujours pour prendre la tranchée ennemie. Aucun autre renseignement n'est venu nous donner quelque espoir. »

« **Ferdinand Hervouet**, de la Favrie, après être resté dans l'eau jusqu'au genou pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, dans les tranchées de Verdun , a eu les pieds gelés »

Bulletin du 07/01/1917 : « **Gabriel Épiard** a été cité à l'ordre du jour et décorés de la Croix de guerre. "Excellent grenadier, d'un courage à toute épreuve, a été blessé sérieusement le 27 septembre 1916." »

Les citations militaires sont une autre source des actions d'éclat des combattants philbertins.

Auguste Durand cité à l'ordre de la brigade n°39 du 30 août 1916 : « Zouave très courageux. S'est particulièrement distingué à l'attaque du 5 août 1916, desservant le fusil mitrailleur. Cerné par un groupe d'allemands, n'a pas perdu son sang-froid, a réussi à se déplacer avec son arme et a continué à tirer jusqu'à la fin de l'attaque. »

Auguste Durand cité à l'ordre du régiment n°96 du 13 novembre 1916 : « Zouave très courageux volontaire pour les missions périlleuses, a fait preuve d'un réel courage pendant l'attaque du 24 octobre 1916 et sous les violents bombardements des jours suivants. »

Jean Durand. Blessé le 9 mai 1915 à Verdun « coup de couteau allemand au bras ». Blessé le 9 février 1916 à Verdun « pieds gelés ».

Citation à l'ordre du bataillon n°287 du 27 avril 1917 : « deux fois blessé. Bon chasseur au front depuis le début de la campagne. Dans toutes les circonstances difficiles et pénibles, a montré le plus grand dévouement et la plus grande activité. »

Alphonse Forget cité à l'ordre du régiment n°38 du 20 septembre 1916 : « Le 7 juillet malgré le bombardement et les feux des mitrailleuses, n'a pas hésité à faire pendant le jour la relève des blessés . A été chercher à moins de 50 mètres de la tranchée ennemie le Colonel de son Régiment qui venait d'être grièvement atteint. »

Hilaire Migné cité à l'ordre de la Brigade n° 72 du 17 décembre 1916. « Brancardier dévoué et courageux, a été mortellement blessé alors qu'il se rendait au poste de secours de 1^{ère} ligne ». Croix de Guerre avec étoile en bronze. Médaille Militaire à titre posthume (journal officiel du 20 avril 1921).

© *Nelly Durand, Jean-Pierre Morisseau*